

Frères et sœurs bien-aimés,

Entre l'Ascension et la Pentecôte, nous sommes réunis avec les Apôtres au Cénacle, avec Marie et les autres disciples dans l'attente de l'Esprit Saint : « *c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours* » (Ac 1, 5) nous dit Jésus. « *Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1, 8).

Être baptisés pour être témoins : oui, mais comment s'y prendre pour annoncer la Bonne Nouvelle ? La réponse est simple : je ne sais pas... S'il y avait une méthode d'évangélisation, ça se saurait ! Mais, plus qu'une méthode d'évangélisation, j'aimerais découvrir avec vous comment le Seigneur nous prépare à cette aventure, à ce saut vers l'inconnu, qu'est l'évangélisation. J'ai essayé de résumer cela en 4 phrases.

Premièrement, il nous faut comprendre que **nous sommes aimés, choisis et appelés par le Seigneur**. « *Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés* » (id.). **Être aimés**, et donc **être choisis, appelés par le Seigneur**, comme saint Matthias : « *Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi [...]* » (Ac 1, 24). Dans l'annonce de la Bonne Nouvelle, il s'agit donc d'être à sa place, la place de quelqu'un qui est **aimé, choisi, appelé par le Seigneur**. C'est ainsi que nous demeurons en Lui, et Lui en nous, et que nous avons part à son Esprit (cf. 1Jn 4, 13). Il y a un autre signe que le Seigneur nous aime : Il prie pour nous (c'est l'évangile d'aujourd'hui), comme Il l'avait promis : « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous* » (Jn 14, 16). Et Jésus nous révèle l'amour du Père, quand nous le prions en son Nom : « *Ce jour-là, vous demanderez en mon nom ; or, je ne vous dis pas que moi, je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime* » (Jn 16, 26-27a). Nous sommes **aimés, choisis, appelés par le Seigneur**.

Il y a un critère incontournable pour devenir apôtre : **fréquenter le Seigneur Jésus**. En effet, avant l'élection de Matthias, saint Pierre dit : « *Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection* » (Ac 1, 21-22). **Fréquenter le Seigneur** dans l'oraison, en ruminant l'Écriture (*lectio divina*), en vivant des Sacrements, notamment l'Eucharistie célébrée et adorée, en contemplant les mystères du Seigneur à l'école de Marie (chapelet), en nous inspirant de la vie des saints (et d'abord nos saints patrons). **Fréquenter le Seigneur** en invoquant l'Esprit Saint.

Ensuite, pour être témoin du Christ, nous sommes appelés à nous convertir. Et cette **conversion** doit être **joyeuse**. La **conversion joyeuse** c'est être sanctifiés dans la vérité (cf. Jn 17, 17). La **conversion joyeuse** c'est choisir la Vérité en Personne, Celui qui nous aime toujours. La **conversion joyeuse** c'est reconnaître Jésus comme unique Seigneur et Maître de notre vie, sans cesse à chaque instant de notre vie. La **conversion joyeuse** c'est garder confiance au Seigneur alors que l'évangélisation s'oppose à un rejet. La **conversion** c'est apprendre à demeurer, quoi qu'il arrive, dans la **joie** du Seigneur : « *Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés* » (Jn 17, 13).

Par-dessus tout, pour annoncer l'Évangile, il est nécessaire d'**aimer**. Nous sommes appelés d'abord à **aimer** nos frères avec qui nous sommes envoyés. « *Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres* » (1Jn 4, 11). **Aimer** et avoir souci de l'unité de l'Église : « *Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes* » (Jn 17, 11). Nous sommes appelés à **aimer** ceux vers qui le Seigneur nous envoie : « *J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante* » (1Co 13, 1). **Aimer**, pour ne pas être des conquérants, des pourfendeurs de la vérité, mais plutôt des ministres de l'Évangile, des serviteurs. **Aimer** c'est laver les pieds des disciples (cf. Jn 13, 14-15). **Aimer**, c'est servir et demeurer en Dieu : « *Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui* » (1Jn 4, 16).

Sainte Jeanne d'Arc a répondu l'appel du Seigneur : « Va, fille de Dieu, il y a grand péril en royaume de France ». Fille de Dieu, donc aimée (d'abord) puis choisie pour être envoyée. Sainte Jeanne d'Arc a fréquenté souvent le Seigneur dans la Confession et la Communion au Corps du Christ. La joie de Jeanne est de mettre Dieu sa juste place – « Messire Dieu, premier servi » – la première place. Jeanne n'a jamais été conquérante : à son épée, elle a toujours préféré son étendard sur lequel figurait les Noms de Jésus et Marie.

Nous aussi, confiants dans les promesses et la prière du Christ, invoquons l'Esprit Saint. Qu'Il nous envoie comme des serviteurs, des petits phares du Seigneur dans ce monde en proie à la tempête.

Amen.